

Association des Amis du Potager du Roi

Notes sur le dossier de presse de l'ENSP

27 Octobre 2019

- Le dossier de presse indique clairement, qu'au terme de 24 années de gestion par L'Ecole Nationale de Paysage (ENSP)¹, **le Potager du Roi est dans une situation critique**. Il confirme qu'un pourcentage important des arbres est à remplacer (60%), que 93% des murs sont dans un état insatisfaisant, que les voûtes et le réseau de drainage présentent des désordres importants.
- **Face à cette situation critique, le dossier n'évoque cependant pas ce qui serait nécessaire de faire pour corriger les pratiques qui ont causé la crise** : avoir une vision claire de la conservation du jardin, adopter et mettre enfin en œuvre un plan à long terme, améliorer la gouvernance et les méthodes de gestion, etc. Le dossier attribue les difficultés du site à des causes externes et l'école cherche à se justifier en indiquant toutes les actions qu'elle a entreprises très récemment, actions qui manquent souvent de cohérence et qui ne sont pas à la mesure de la situation.
- **Le dossier n'exprime pas de vision de la conservation du Jardin**. Dans le dossier, il y a de nombreuses références à La Quintinie. Par contre le jardin créé par l'Ecole Nationale d'Horticulture à partir de 1874 est largement occulté, ce qui est incompréhensible dans la mesure où c'est ce jardin, transmis à l'ENSP, en bon état par l'Ecole d'horticulture en 1995, que l'ENSP a mission de conserver² (Ce que l'on voit aujourd'hui au Potager du Roi, est en effet l'architecture végétale qui reste de ce jardin³, pas celle qui reste du jardin de La Quintinie). Plus étrangement, le dossier exprime également une sorte de confusion, voire de mal-être à propos de la conservation du jardin

¹ L'ENSP est devenue gestionnaire du Potager du Roi en 1995, lorsque l'Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture (ENSH) a quitté Versailles pour Angers.

² On pourrait bien sûr décider de refaire le jardin de La Quintinie, mais ce serait une restitution.

³ Le jardin-école créé par l'ENSP à partir de 1874 a connu son âge d'or pendant une période d'environ cinquante ans, c'est à dire pendant toute la période où l'ENH a formé des jardiniers en leur donnant un important enseignement pratique dans le jardin lui-même. Dès 1926, l'ENH devient une école d'ingénieurs et l'enseignement se fait de plus en plus dans les salles de classe et les laboratoires. L'ENH va donc devoir progressivement se poser la question de savoir que faire du Potager du Roi et va explorer diverses solutions dont celle d'en faire un verger de production – solution qui sera abandonnée dans les années 1980 et qui conduira à réduire le nombre d'arbres. **Il faut noter que l'ENH s'est attachée à conserver le jardin et s'est interdit de le transformer pour y mener ses expériences horticoles : elle a plutôt fait l'acquisition du terrain de la Jonction à Saint Germain en Laye pour mener ces expériences.**

du 19^{ème} siècle : s'il indique les efforts faits par l'école pour restaurer les ferrures qui soutiennent les palmettes Legendre qui entourent le Grand Carré (page 3), et l'importance de préserver le patrimoine de la taille fruitière (page 13), le dossier donne également des arguments impliquant que ces formes ne seraient pas bonnes pour les arbres⁴... Comment peut-on conserver quelque chose que l'on remet en cause ?

Finalement en matière de conservation, **comment le dossier peut-il passer sous silence qu'un jardin (le Jardin Hardy) a été simplement rasé en 2019.**

- **Le dossier semble ignorer l'entretien du jardin.** Si l'on s'en tient au dossier, la conservation du jardin est affaire de grands travaux de restaurations périodiques. C'est négliger l'importance de l'entretien continu : le matériau principal du jardin étant le vivant, il importe de le suivre de façon continue, et de procéder à des remplacements ponctuels et cycliques⁵ : c'est ce manque de suivi (entretien et gestion) qui explique que 60% au moins des arbres sont à remplacer aujourd'hui⁶.
- **Le dossier ne prend pas suffisamment en compte la dimension végétale et en particulier la gestion du patrimoine arboricole fruitier.** Comme le signale le dossier, le patrimoine arboricole fruitier, caractéristique essentielle du Potager du Roi, a beaucoup évolué au cours du temps. Il faut donc se limiter à des comparaisons significatives :
 - S'il y a aujourd'hui quelques 3 000 arbres au Potager du Roi (dont 1 800 en mauvaise et très mauvaise santé), il y en avait 5 003 en 2011 lorsque Jacques Beccaletto a quitté le site. Pourquoi une telle diminution en moins de 10 ans ?
 - En 2011, le Potager du Roi montrait 68 formes fruitières différentes. Selon le dossier de presse, il en montre « une cinquantaine ». En fait c'est plutôt entre 30 et 40 : pourquoi une telle diminution ?
 - Pourquoi la comparaison des photos du Potager du Roi au début des années 2000 et aujourd'hui est-elle si défavorable au Potager du Roi d'aujourd'hui ?

Quel patrimoine arboricole va-t-on reconstituer ? Selon quel plan ? Un certain nombre des plantations effectuées en 2019 semblent violer la règle de conservation des espèces et des formes.

- **Finalement, le dossier confirme que l'école a très peu fait pour le Potager du Roi dans ses 24 années de gestion du site.** Ce n'est que très récemment que des initiatives, pas toujours heureuses ont été prises.

Le dossier de presse apporte donc des confirmations à l'article récemment paru dans le Figaro.

⁴ Dans le dossier, ces formes sont également appelées formes « classiques ». Ce sont simplement les formes à conserver.

⁵ Voir Charte de Florence, article 11

⁶ Remplacer un tel nombre d'arbres aussi difficiles à former représente un défi que les responsables du Potager du Roi ne semblent pas réaliser. C'est ce genre de défi que les jardiniers cherchent à éviter en renouvelant systématiquement leurs arbres dès qu'ils meurent.

Analyse détaillée du dossier de presse

Le dossier énonce cinq affirmations, dont une particulièrement étrange. Le dossier caractérise chaque affirmation comme vraie ou fausse, commente, et décrit ce que l'école a fait. Nous reprenons ci-dessous les 5 affirmations et commentons les éléments fournis dans le dossier.

<i>Affirmation 1</i>	<i>Vrai ou Faux ?</i>
Le Potager du Roi est dans un état de conservation critique	VRAI

Nous sommes heureux que le dossier reconnaisse « l'état de conservation critique ». Nous regrettons seulement que le dossier parle surtout d'infrastructure alors que pour un jardin, la conservation du végétal est tout aussi prioritaire : conservation des masses végétales, des formes, des espèces, variétés, etc.

Sur les murs

Le dossier indique que seulement 7% des murs sont dans un état satisfaisant et que ces murs correspondent principalement aux restaurations effectuées par l'école dans les 20 dernières années. Donc 7% des murs ont été refaits en 20 ans.

Même à raison de 10% des murs refaits tous les 20 ans, il faudra 180 ans pour refaire l'ensemble des murs à ce rythme – et recommencer à planter. Où est le plan technique et financier pour la rénovation de ces murs ? Quand les différents murs seront-ils réparés ? Comment seront-ils refaits (fondations⁷, enduits, faitières, etc.) ? Comment le plan de replantation des arbres s'articule-t-il avec la réfection des murs ?

Le dossier parle de refaire les murs sans distinguer la nature des réparations à effectuer alors que les différents murs requièrent divers travaux et que certains sont proches de travaux d'entretien qui pourraient probablement être faits rapidement et pour un coût limité

Sur ce qu'a fait l'école.

Le dossier de presse oublie de mentionner le rôle de notre association dans l'obtention du concours du WMF, même si l'école nous en a remerciés (voir annexe 1)

L'école ne parle pas de l'argent « laissé sur la table » (€ 4 à 5 millions) du fait qu'un plan pour le futur du Potager du Roi n'a pas pu être produit contrairement à ce qui avait été promis dans le dossier de candidature au programme Watch du WMF (l'association était cosignataire de ce dossier).

Les deux murs effondrés se sont effondrés en 2013. Le WMF a apporté des fonds pour refaire le mur du jardin Legendre à l'été 2018. Pourquoi ces délais dans la réfection des murs ?

Sur les armatures en fer forgé et les espaliers du grand carré.

L'école reconnaît avoir planté deux lignes de pêchers autour du Grand Carré, violant ainsi la règle de conservation des espèces (poiriers). C'est bien d'avoir ensuite arraché ces pêchers pour replanter des poiriers mais pourquoi avoir gaspillé du temps et des ressources ?

⁷ Va-t-on faire les mêmes fondations en béton que celles du mur du 5^{ème} des Onze (fondations faites en 2017) ?

L'école a commencé à renouveler les armatures en 2001, 18 ans plus tard, seulement 15 lignes sur 68 ont été renouvelées : à ce rythme-là, il faudra encore 60 ans pour que toutes les lignes soient renouvelées : est-ce là le plan à long terme ?

Sur les bâtiments

Même s'ils sont visibles du jardin, les bâtiments (et surtout leur intérieur) ne font pas partie du jardin. **La réfection des bâtiments a été le principal investissement de l'école au cours des dernières années.** Il est tout à fait normal qu'une école rénove ses locaux mais cela ne doit pas avoir de lien avec le Potager du Roi, d'où la recommandation faite par plusieurs rapports officiels d'améliorer la gouvernance du site en commençant par séparer les comptes du Potager du Roi de ceux de l'école.

Sur les voûtes et sur le réseau de drainage

Si elle indique qu'il y a des désordres importants, l'école n'indique ni actions déjà entreprises, ni plan pour le futur. Dans la mesure où la réparation du réseau de drainage doit venir avant la réfection des murs et des terrasses, il serait important d'avoir un véritable plan de restauration.

Sur l'évolution du Jardin Hardy

Rien n'est dit dans le dossier sur le fait que ce jardin a été rasé en 2019 : **dans quelle perspective de conservation cela s'inscrit-il ?**

Le jardin Hardy a eu une histoire difficile :

- A l'époque de La Quintinie, c'était un jardin emblématique appelé jardin biais pour l'orientation en diagonale des murs internes qui divisaient le jardin en 4 petits jardins.
- En 1793, ce jardin a été confié à la Manufacture d'Armes de Versailles (Boutet) qui l'a utilisé comme bac d'essai, l'a rasé et en a détruit les murs intérieurs.
- Lors du second Empire, Auguste Hardy a établi dans ce jardin une école de poirier.
- En 2019, le jardin est à nouveau rasé

<i>Affirmation 2</i>	<i>Vrai ou Faux</i>
La situation du patrimoine arboré ne fait que se dégrader depuis la création du jardin sous La Quintinie	FAUX

L'affirmation elle-même est très surprenante : qui a pu dire cela ?

Il y a dans tout le dossier de presse des affirmations sur l'évolution du jardin au cours de ses trois siècles d'existence qui méritent d'être clarifiées :

- Lorsqu'il a été créé par La Quintinie (de 1678 à 1683), pour le Roi Louis XIV, le Potager du Roi visait à être à la fois un jardin de production (de luxe) et d'agrément. Il s'agissait d'une part de produire les fruits et légumes à la mode pour le Roi et d'autre part de mettre en scène la domestication de la nature : jardin structuré par ses perspectives, ses tapisseries d'arbres, son ordre à la française. Le Potager avait alors une vocation d'excellence, et de vitrine du bon goût. Au temps de La Quintinie, les arbres étaient taillés selon les meilleures méthodes du 17^{ème} siècle (buissons autour du grand carré et espaliers sur treillages peints en vert et non espaliers « à la loque »).

Il ne reste rien aujourd'hui de la végétation du temps de La Quintinie. Quant au dessin du jardin, il a également changé : au lieu de 29 jardins il n'y en a plus aujourd'hui que 15.

On ne peut plus conserver le Potager de La Quintinie : on ne pourrait que le restituer.
- Comme cela est dit dans la note pour la presse, le Potager du Roi n'a pas eu une histoire linéaire. Il a connu des périodes fastes et des périodes difficiles au temps de l'ancien Régime et plus encore à la Révolution.
- En 1874, le Potager du Roi est sauvé par la décision de le confier au Ministère de l'Agriculture pour en faire l'Ecole Nationale d'Horticulture (ENH). Tout en respectant les infrastructures qui restaient du jardin de La Quintinie, l'ENH va recréer le jardin, sans revenir au jardin de La Quintinie, mais en en créant un jardin école constitué de tous les jardins qu'un horticulteur peut être amené à cultiver : jardin fruitier et potager, jardin de fleurs, jardin de plantes d'ornement, serres – et même un jardin d'hiver, pépinière, etc.

Il va également montrer une grande variété de plantes – il comporte un jardin botanique-organisées en collections.

Les arbres vont être conduits selon les formes inventées au 19^{ème} siècle (palmettes, cordons, etc.) dont certaines sont encore visibles au Potager du Roi aujourd'hui.

Le jardin va devenir la vitrine d'une horticulture et arboriculture françaises en plein essor. **Le jardin va recevoir un Grand Prix à l'exposition Universelle de 1878 pour ses arbres.**
- A partir des années 1920 le jardin commence à perdre sa valeur pédagogique (l'horticulture s'industrialise et l'école devient une école d'ingénieurs) mais l'ENH va conserver le Potager du Roi. Elle va notamment s'interdire d'y mener des activités qui auraient pu faire perdre l'intégrité du jardin : c'est ainsi que pour mener ses expériences, l'ENH va acquérir un terrain hors du Potager du Roi : le terrain de la Jonction à Saint Germain en Laye.
- En 1995, l'ENH quitte Versailles pour Angers. L'ENSP devient le gestionnaire du Potager du Roi
- En 2011, le dernier jardinier en chef grand spécialiste de l'arboriculture prend sa retraite et n'est pas remplacé.

L'histoire du Potager implique

- Qu'il importe aujourd'hui de clairement définir ce que l'on entend par « conserver ce jardin » : on peut conserver le Jardin de l'ENH, on peut restituer le jardin de La Quintinie, ou on peut envisager de faire une combinaison des deux.
- Que l'on ne peut comparer que ce qui est comparable : **le jardin d'aujourd'hui ne peut être comparé qu'à ce qu'il était en 1995 (date du départ de l'ENH) et à ce qu'il était en 2011⁸.**

Il y avait 5003 arbres en 2011. Il n'y en a plus que quelques 3000 aujourd'hui, dont 60% au moins en mauvaise ou très mauvaise santé.

Sur ce que l'école a fait

Pourquoi parler seulement du jardin Duhamel du Monceau qui est peu représentatif du patrimoine arboricole ? Quels sont les plans pour les autres jardins ?

Sur le Duhamel du Monceau :

- Rien n'est mentionné sur l'arrachage de plusieurs lignes d'arbres ni sur le mauvais état des deux arbres en vase Médicis, deux arbres remarquables du jardin.
- Le dossier parle des actions initiées en 2019 et de divers projets faits en 1999 ou au début des années 2000. Que s'est-il passé entre temps ? Comment un roncier (page 7) a-t-il pu se développer ?
- Dans quelle logique de conservation la plantation d'un verger à jus et l'installation de moutons et d'oies s'inscrivent-elles ?

Les formes fruitières

L'une des composantes essentielles de la valeur culturelle du Potager du Roi est sa collection unique de formes fruitières.

Le dossier (page 5) indique qu'il existerait aujourd'hui une « cinquantaine » de formes fruitières différentes au Potager du Roi. Du fait des arrachages et des disparitions d'arbres, nous pensons que le nombre se situe plutôt autour de 30 à 40 formes différentes⁹.

Il existait 68 formes fruitières différentes en 2011.

Pourquoi le nombre de formes a-t-il autant diminué ?

⁸ Il n'est pas pertinent de comparer le nombre d'espèces et de variétés du jardin d'aujourd'hui et de celui de La Quintinie sans prendre en compte que l'on connaît beaucoup plus d'espèces et de variétés aujourd'hui.

⁹ Il faut également noter que certaines formes qui existent aujourd'hui au Potager du Roi n'ont pas été formées de façon totalement satisfaisante.

Comment ont évolué les 14 formes qui étaient en formation en 2011 ? Et les deux formes qui étaient en projet ?¹⁰

Quelles sont les formes qui sont en formation en 2019 ?

<i>Affirmation 3</i>	<i>Vrai ou Faux</i>
Les arbres meurent car ils sont mal entretenus	FAUX

Il s'agit là encore d'une affirmation un peu étrange. Les parties « Les arbres meurent » (plusieurs milliers sont morts depuis 2011) et « ils sont mal entretenus » sont difficilement contestables. Par contre il est évident que les arbres ne meurent pas seulement que parce qu'ils sont mal entretenus.

Sur l'entretien, il n'y a aucune réponse dans le dossier aux problèmes d'entretien identifiés dans l'article du Figaro.

Il faut également dire qu'il est possible d'observer au Potager du Roi de nombreuses erreurs de taille : les pruniers supposés être formés en cible (Terrasse Nord près des rosiers) en sont un excellent exemple (voir annexe 2)

Il faut également noter que ce ne sont pas seulement les vieux arbres qui sont en difficulté et meurent au Potager du Roi :

- Des plantations récentes de 2009/2011 dans le jardin Lelieur ont déjà disparu.
- Les poiriers du Grand carré plantés l'hiver 2003/2004, et prévus pour une durée avoisinant 60 à 80 ans, sont déjà en déclin, alors qu'ils sont encore en période de formation. Ils n'atteindront jamais leur forme adulte.

Le dossier fait référence à un inventaire des arbres de 2018. N'existe-t-il pas un registre des arbres tenu en permanence qui permette d'analyser l'état des arbres en 2019¹¹ ? Le nombre total d'arbres de l'inventaire 2018 cité à la page 9 n'est que 2787 (contre 3768 page 5). Ce nombre d'arbres est à comparer aux 5003 arbres existant en 2011.

¹⁰ Ces chiffres montrent qu'en 2011, il existait un plan de renouvellement continu des arbres et que celui-ci était mis en œuvre.

¹¹ En 2017, il est apparu à l'association que Le Potager du Roi n'avait plus d'inventaire de ses arbres. L'association a alors effectué avec J. Meynard, le responsable des arbres à cette époque, un inventaire systématique des arbres (unité par unité). J Meynard ayant quitté le Potager du Roi, nous ne savons pas si cet inventaire a été actualisé.

Registre des arbres

Il existait en 2011 un registre identifiant chaque arbre¹². On enregistrait alors, au jour le jour, les arrachages et les plantations jardin par jardin avec le numéro de ligne d'arbres, le nombre d'arbres par ligne, l'espèce, sa variété, le porte-greffe, la forme fruitière en place et l'année de plantation. Le tout était relevé sur un plan par jardin et doublé d'un relevé sur ordinateur.

Ces relevés et registres existent-t-il encore ?

Il faudrait également comparer des photographies du jardin tel qu'il était au début des années 2000 et aujourd'hui.

Ce que l'école a fait

Le programme de rajeunissement du patrimoine arboré n'est pas à la hauteur du défi de renouveler 60% des arbres ! Avec 65 m linéaires de formes classiques plantées en un an, on est loin des 4 à 5000 m linéaires à renouveler. A ce rythme, il faudra environ 70 ans pour atteindre l'objectif. Quel est le plan pluriannuel de replantation ?

Par ailleurs, les actions indiquées posent problème :

- Certaines des replantations récentes ne semblent pas respecter le principe de conservation des espèces et des formes (par exemple, le jardin de l'ENH comportait-il des haies diversifiées ?)
- Certaines plantations ignorent les règles de base de l'arboriculture: il est établi qu'en région parisienne, les figuiers exposés à l'est fructifient mal. Il faut les exposer au sud.

Sur la durée de vie des arbres

Page 9, il est indiqué que la durée de vie d'un poirier au Potager du Roi est de 70 ans (contre 300 à 350 ans à l'état sauvage).

En indiquant que les poiriers du Potager vivent 4 à 5 fois moins longtemps qu'à l'état sauvage, cette affirmation peut faire penser que les méthodes de culture du Potager sont préjudiciables aux arbres. Le problème est que cette comparaison n'est pas pertinente. Les poiriers sauvages ne peuvent être comparés aux poiriers cultivés. Les poiriers qui vivent 200 ans et plus sont des poiriers greffés sur des portes greffes très vigoureux (franc) avec généralement des variétés de petites poires à poiré ne commençant à produire qu'après 10 à 15 ans, atteignant une production moyenne vers 30 ans et ne produisant plus abondamment vers 100 ans. Pour les espaliers, on utilise des porte-greffe faibles (cognassier) avec des variétés de poires de gros calibre (fruits de table) qui produisent dès la 3^e année, qui atteignent une production moyenne vers 10 ans, qui cessent de produire abondamment vers 70 ans et qui peuvent vivre plus de 100 ans : ce sont les poiriers du Potager du Roi.

¹² La tenue de ce type de registre est pratique courante dans les vergers historiques.

<i>Affirmation 4</i>	<i>Vai ou Faux</i>
L'arrêt des traitements phytosanitaires, même bio a été réalisé sur un coup de tête en 2014	FAUX

L'article du Figaro dit que **l'arrêt de tout traitement** a été décidé en 2014. Ceci a été plusieurs fois répété par les responsables du Potager du Roi¹³. En quoi est-ce faux ? S'il y a eu un changement récent dans la politique de traitements, quels sont les soins pratiqués au Potager du Roi aujourd'hui ?

La citation de la note de 2007 montre que les jardiniers de l'époque avaient commencé à réduire l'usage des produits phytosanitaires, comme le faisaient également leurs collègues d'un verger comme le Luxembourg.

Le problème c'est que dans d'autres jardins, on a continué à réduire l'usage des produits chimiques que l'on a pu finalement éliminer totalement sans causer de dommages aux arbres... un résultat obtenu par la progressivité du changement d'approche.

Au Potager du Roi on a décidé en 2014 d'interrompre la diminution progressive et d'arrêter brutalement tout traitement, ce qui apparemment causa la perte d'arbres. Pourquoi une telle décision a-t-elle été prise ?

Une pratique de lutte raisonnée aurait pu être continuée en ciblant les arbres ou lignes d'arbres en difficulté, ou en le faisant jardin par jardin, travail pouvant être facilité par le fait que les jardins sont entourés de murs. Compte tenu de la surface du Potager du Roi, l'argument de la fermeture au public -selon les délais de réentrée dans une parcelle- ne semble pas tenir.

<i>Affirmation 5</i>	<i>Vrai ou Faux</i>
La taille fruitière, un patrimoine immatériel à maintenir sur le site et à transmettre	VRAI

Au moins une affirmation « vraie » qui nous paraît également vraie. Pour nous, cette affirmation ne s'applique pas seulement à la taille mais à tout ce qui permet aux arbres de bien fructifier dans les jardins (murs, sols, choix des espèces et variétés, taille, soins, intrants, etc.)

Le problème est cependant que, sans vouloir critiquer les jardiniers qui font tout leur possible pour maintenir le site, il faut constater que les très grands spécialistes de l'arboriculture fruitière qui cultivaient les arbres du Potager du Roi n'ont pas été remplacés ce qui est probablement une cause très importante de la dégradation du patrimoine arboricole.

Le Potager du Roi a été et devrait être encore, le lieu permettant de comprendre l'histoire de l'arboriculture fruitière et de la conduite des arbres fruitiers, en **montrant sur le terrain l'évolution de la pratique de la taille fruitière et l'évolution des formes fruitières**, de La Quintinie jusqu'à nos jours.

¹³ : <http://enlargeyourparis.blogs.liberation.fr/2017/09/17/potager-du-roi-heritage-du-passe-tourne-vers-lavenir/>



école
nationale
supérieure de
paysage

Versailles Marseille

Monsieur Michel Schlosser
Rue du Maréchal Joffre
78000 Versailles

Versailles, le 27/06/2018

Cher Monsieur,

Je suis très heureux de vous annoncer que nous avons eu la confirmation écrite de l'appui financier du WMF au projet de l'École nationale supérieure de paysage pour le Potager du Roi.

Dans le cadre de l'attribution des fonds d'American Express, le WMF a choisi de soutenir d'une part le projet de restauration du jardin Du Breuil, et d'autre part le développement de ressources pédagogiques en lien avec l'accueil des jeunes publics.

Par ailleurs l'école s'est engagée à organiser une nouvelle édition des « Watch days » qui aura lieu en juin 2019.

Le montant attribué à l'ensemble de ces opérations s'élève à 200k\$. Conformément aux souhaits du donateur, l'école ne fera aucune communication publique sur le niveau d'engagement du WMF. Elle communiquera sur l'affectation du don.

Je tenais à vous remercier pour votre implication personnelle dans ce succès. La labellisation du Potager du Roi au titre du programme Watch 2018 doit énormément à l'intérêt que vous avez su faire naître au WMF autour du projet que l'ENSP engage pour son site historique.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

ENSP
Le Potager du Roi
10, rue du Maréchal-Joffre
78 000 Versailles
Tél. : +33 (0)1 39 24 62 00
Fax. : +33 (0)1 39 24 62 01

ENSP
31, boulevard d'Athènes
13 232 Marseille cedex 01
Tél. : +33 (0)4 91 91 00 25
Fax. : +33 (0)4 91 91 28 81

www.ecole-paysage.fr
www.potager-du-roi.fr

À sa dévotion


Vincent Piveteau
Directeur





Pruniers en forme cible

La difficulté de cette forme est de constituer une série de cercles concentriques. Ceci ne peut réussir que si tous les cercles sont construits au même rythme. Ici, les cercles extérieurs ont été construits trop vite et il sera maintenant très difficile de construire les cercles intérieurs.